

~~Lettre écrite par M. Butoineau à M. Duméril~~

46

Butoineau à Duméril

Paris le 14 mai 1830

Mon ami,

Vous connaissez mon attachement pour Vélpeau. C'est parce que j'en aime et que je prends à lui un intérêt paternel que je ne voudrais pas lui voir obtenir une place supérieure à ses talents.

Vous savez d'où Vélpeau est parti, et quel chemin il a parcouru. Si un homme d'un aussi grand mérite que Monsieur Desormeaux pouvait jamais être remplacé, je pense que de belles chances sont ouvertes pour celui qui a si souvent atteint le but que nous croyions hors de sa portée.

Vous vous rappelez comme moi, mon ami, par combien d'obstacles l'aggrégation au professorat était interdite à mon ancien élève et le peu de temps qui lui fut accordé pour les surmonter.

Son travail sur l'embryogénie n'annonce pas seulement une infatigable persévérance à suivre des recherches pénibles, on y trouve ce goût et ce talent d'investigation qui appartient aux hommes doués de la faculté de voir par eux-mêmes, et destinés à aggrandir le champ de l'observation. ce travail est fort estimé des étrangers. qu'une heureuse position laisse à Vélpeau la



faculté de développer ses talents et son caractère, cessera j'en indoute point,  
un homme à tous égards fort honorable.

Je ne vous demande point, mon ami, de vous départir de la rigidité de  
vos principes, rigidité; ce mot ne rend ni mon sentiment, ni ma pensée,  
c'est de votre droiture que j'entends parler. eh bien c'est à cette droiture que je  
confie l'appui et aussi la défense du premier de mes élèves de celui de mes  
plus chers enfants adoptifs. mais de vous même vous viendrez à son aide,  
je n'en puis douter, s'il est exposé à quelque ténie de justice.

Mille tendresses respectueuses à Madame Duméril  
votre bien sincère ami  
Bretonneau

Tours le 14 mai 1830